

Consommer le théâtre

Guillaume Corbeil

Number 145 (4), 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68397ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Corbeil, G. (2012). Consommer le théâtre. *Jeu*, (145), 30–31.

GUILLAUME
CORBEIL

CONSOMMER LE THÉÂTRE

Ce texte a été joué par son auteur lors du dévoilement de la saison 2012-2013 de Carte Premières le 28 août 2012 Aux Écuries.

Bonjour. Je m'appelle Guillaume Corbeil ; j'ai 32 ans ; j'ai les cheveux châains et les yeux bruns ; je mesure 1,83 mètre, ce qui veut dire 6 pieds ; et je pèse environ 160 livres.

Pour la plupart des magasins, je porte du *small*, des 32 ou des 33 ; dans mes pieds des 10 ½.

Quand j'étais petit, j'ai subi une opération. Je sais pas si vous pouvez voir, juste ici, j'ai une espèce de longue cicatrice. J'ai failli mourir. Pour vrai. Je vomissais tout le temps : j'avais quelque chose de bloqué entre l'estomac et l'intestin. C'est ma mère qui me l'a raconté, j'étais trop petit pour en avoir conscience. Elle a eu peur de me perdre. Ç'a été très dur pour elle. J'étais son premier bébé.

La première fois que je suis allé au théâtre, je pense que j'avais 10 ans. Peut-être plus. Je me souviens d'avoir été jaloux des personnages sur la scène. Jusqu'à la fin du spectacle,

j'en ai eu mal au ventre. J'ai rencontré les acteurs après la représentation. Je dois avouer que j'ai eu envie de leur mettre mon poing dans la face. Il n'y avait personne pour pleurer quand moi je vivais quelque chose de triste, pour rire quand moi je vivais quelque chose de drôle. Pourquoi est-ce que eux pouvaient être compris par quelqu'un et pas moi ?

Quand les gens de Carte Premières m'ont demandé de venir prendre la parole devant vous, de dire quelque chose à propos de je sais pas quoi, de n'importe quoi en fait, on m'a juste dit : « Viens en avant et parle.

– Quand ça ?

– Mardi.

– Mardi comme dans trois jours ?

– Dis-nous ce que tu penses de ce que tu veux. Inspire-toi des soupes Campbell qu'on voit en couverture de la brochure et parle-nous, euh, de la consommation, du théâtre, de l'art... C'est pas important. Ce qui compte, c'est que tu prennes la parole. »

Bref, je me suis dit que je saisis l'occasion pour monter sur scène et donner un sens à ma vie, en faisant de moi un spectacle. Donc, euh, voilà, merci d'être ici et de m'écouter.

Pour vous mettre dans l'ambiance, j'ai enregistré la trame sonore de ma vie. Attendez, je vais la faire jouer. (*Il place son téléphone devant le micro et fait entendre un enregistrement des sons ambiants de son appartement.*) Si vous écoutez bien, vous pouvez distinguer le vrombissement du réfrigérateur. Ça, c'est le poisson qui fait des bulles à la surface de son aquarium. Et ça, d'après moi, c'est une scie ronde : il y a des travaux à côté de chez moi.

J'ai aussi apporté des éléments de décor. Comme ça, ici, c'est le verre dans lequel j'ai bu de l'eau ce matin en me levant ; ça c'est le crayon avec lequel je prends des notes quand j'ai des idées ; ça c'est des notes que j'ai prises avec ledit crayon.

Tant qu'à faire un spectacle, j'ai pensé à l'affiche. On me verrait moi, au centre, avec le titre *Moi : une prise de parole*. J'ai fait une première maquette. Je vais vous la montrer. (*Il montre deux affiches.*) J'hésite entre deux modèles, je ne sais pas encore laquelle choisir.

J'ai aussi conçu le programme. J'avais tellement hâte de le voir, de le tenir dans mes mains, avec ma photo de casting et ma bio juste à côté. J'ai pris un peu de temps pour écrire mon mot d'auteur. Je vais vous le lire :

Avec ce spectacle, j'ai voulu aller au fond des choses. C'est l'occasion pour moi de confronter, face à face sur la place publique, mais de façon intime et personnelle, les systèmes et les contingences desquels NOUS, en tant que société, sommes prisonniers. C'est aussi une condamnation en règle des diktats de nos modes de pensée post-humains, qui imposent leurs schèmes à tout ce qui pourrait s'appeler le vivant. En outre, avec le public je veux interroger _____ pour en cerner les frontières.

Oui, bon, je n'ai pas encore trouvé ce que je voulais interroger. Je n'ai pas eu le temps d'y penser. Je suis en campagne de financement : les demandes de subvention, les commanditaires, les députés à rencontrer... J'organise aussi une soirée-bénéfice. Ça va être une super soirée. Misteur Valaire va être là, Jimmy Hunt, peut-être Loco Locass – on se croise les doigts. Avec l'argent que je vais amasser, j'espère pouvoir payer la relationniste de presse.

Bon, je pense que j'ai pas mal fait le tour. Si quelqu'un est intéressé à acheter un des éléments scénographiques, c'est possible. Le verre, je pourrais vous le faire à, je sais pas trop, 400 dollars ? Le crayon à 300 et la feuille de notes à, pffff, 1 000 ? Je la signerais, évidemment. Ça va m'aider à payer la construction du décor.

Vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis content d'avoir été devant vous ce soir. Je referais ça tous les jours. Je trouverais d'autres choses à dire, évidemment. Je sais pas quoi. Quelque chose. Aussi peut-être que vous allez penser à moi maintenant. Si vous voulez m'engager pour quelque chose : un spectacle, une télé-série, une publicité... n'importe quoi. Je suis disponible.

Juste au cas, j'ai imprimé des CV. Je vais les laisser ici. N'hésitez pas à venir en prendre un. Il y a mon numéro de téléphone dessus.

J'ai rien à ajouter. À moins que vous ayez des questions ? Non ? Bon, eh bien, merci beaucoup. Et bonne soirée. ■

